

## **La presse brésilienne analyse l'effet des nouveaux tarifs américains sur l'économie du Brésil**

Bien que le Brésil ait été modérément touché par les nouveaux droits de douane de « réciprocité » annoncés par Trump, avec un taux de 10 % contre 32 % pour la Chine ou 20 % pour l'Union européenne, cette décision a suscité, selon la presse, de nombreuses réactions au sein des milieux économiques et diplomatiques brésiliens.

Tout d'abord, certains analystes soulignent que cette reconfiguration du commerce mondial pourrait, dans une certaine mesure, bénéficier au Brésil. Les produits brésiliens deviennent plus compétitifs sur le marché américain face à ceux de pays davantage pénalisés. C'est par exemple le cas du café, puisqu'en étant taxé à 10 %, il reste plus attractif que celui importé du Vietnam (46 %) ou de la Suisse (31 %). Selon le cabinet *MB Associados*, la Chine pourrait chercher à accroître ses achats de matières premières brésiliennes afin de compenser la baisse de ses importations américaines<sup>1</sup>. Par ailleurs, la montée des tensions commerciales pourrait accélérer la ratification de l'accord entre le Mercosur et l'UE, ce qui représenterait une opportunité intéressante pour les exportations industrielles brésiliennes.

Malgré ces perspectives favorables, la plupart des spécialistes adoptent une posture prudente. *Jorge Viana, président de l'ApexBrasil*, considère que les bénéfices potentiels pour le Brésil sont largement contrebalancés par la dégradation du climat économique mondial et l'affaiblissement du multilatéralisme<sup>2</sup>. L'instabilité des marchés est importante: l'indice VIX, surnommé « l'indice de la peur », a dépassé les 60, un pic inédit depuis août dernier, les marchés mondiaux ont chuté, et le real s'est déprécié, dépassant les R\$5,90. Pour *Fernando Ferreira (XP Investimentos)*, cette incertitude freine les décisions d'investissement et de consommation, augmentant le risque d'une récession mondiale<sup>3</sup>. *André Roncaglia, directeur exécutif du Brésil au FMI*, souligne une désorientation

---

<sup>1</sup> G1. (2025, 8 avril). *Brasil pode sair ganhando com 'tarifaço' de Trump*. G1 Economia.

<https://g1.globo.com/economia/noticia/2025/04/08/brasil-pode-sair-ganhando-com-tarifaco-de-trump.ghtml>

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Oliveira, M. (2025, 7 avril). *Como fica o Brasil com as bolsas derretendo no mundo?*. CNN Brasil.

<https://www.cnnbrasil.com.br/economia/mercado/como-fica-o-brasil-com-as-bolsas-derretendo-no-mundo/>

généralisée sur les marchés, les investisseurs réagissant à la moindre information, rendant l'environnement particulièrement volatil<sup>4</sup>.

Au-delà du taux global de 10 %, certains secteurs brésiliens restent davantage exposés. L'acier, l'aluminium et les pièces automobiles sont soumis à des droits de douane de 25 %, appliqués uniformément à tous les pays. Ces produits représentent une part significative des exportations brésiliennes vers les États-Unis: en 2024, les produits sidérurgiques représentaient le deuxième poste d'exportation après le pétrole. Des entreprises comme Embraer sont également concernées, dans la mesure où les États-Unis constituent un marché crucial pour l'aviation. Même si la taxe de 10 % reste inférieure à celle imposée aux concurrents européens (Airbus ou Dassault), l'impact demeure significatif. *Felipe Vasconcellos (Equus Capital)* rappelle que cette nouvelle taxe vient s'ajouter à d'autres déjà en place, renforçant la pression sur les exportateurs. Il souligne aussi que les États-Unis sont le premier marché pour les produits manufacturés brésiliens, ce qui limite la marge de manœuvre pour rediriger ces biens vers d'autres débouchés<sup>5</sup>.

Ensuite, un affaiblissement du dollar pourrait contribuer à atténuer les pressions inflationnistes au Brésil. *MB Associados* prévoit que le taux de change pourrait se stabiliser autour de R\$ 5,70 en 2025, permettant de maintenir l'IPCA (indice officiel de l'inflation) entre 5,1 % et 5,5 %<sup>6</sup>. Toutefois, cette dynamique reste incertaine. *Claudia Moreno (C6 Bank)* rappelle que, dans les périodes de crise, les capitaux tendent à se réfugier dans le dollar, ce qui renforce sa valeur<sup>7</sup>. Par ailleurs, la hausse des coûts logistiques et des prix des biens essentiels pourrait affecter le pouvoir d'achat des classes populaires et moyennes.

Face à cette situation, tout en évitant l'escalade, le Brésil affirme clairement son intention de réagir de manière stratégique. Dans un communiqué officiel, Lula a rappelé que les États-Unis ont enregistré un excédent commercial de 43 milliards de dollars vis-à-vis du Brésil au cours des dix dernières années. Même si ce déséquilibre s'est réduit récemment, le Brésil affirme vouloir maintenir le dialogue avec les États-Unis, tout en examinant d'autres options. Parmi elles figure la possibilité de saisir l'OMC, mais aussi de recourir à la nouvelle loi de réciprocité économique, qui permet au Brésil

---

<sup>4</sup> UOL. (2025, 4 avril). *Donald Trump anuncia tarifas e taxas: como a economia do mundo e os países reagem*. <https://noticias.uol.com.br/internacional/ultimas-noticias/2025/04/04/donald-trump-tarifas-taxas-economia-mundo-paises-reacao-retaliacao.htm>

<sup>5</sup> Jornal Empresas & Negócios. (2025, 7 avril). *As tarifas de Trump ao Brasil irão piorar o cenário econômico interno?*. Jornal Empresas & Negócios. <https://jornalempresasenegocios.com.br/mais/as-tarifas-de-trump-ao-brasil-irao-piorar-o-cenario-economico-interno/>

<sup>6</sup> G1. (2025, 8 avril). *Brasil pode sair ganhando com 'tarifaço' de Trump*. G1 Economia. <https://g1.globo.com/economia/noticia/2025/04/08/brasil-pode-sair-ganhando-com-tarifaco-de-trump.ghtml>

<sup>7</sup> Ibid.

d'imposer des mesures de rétorsion, y compris dans le domaine de la propriété intellectuelle. *Lucas Ferraz*, coordinateur du Centre d'études sur le commerce mondial à la Fondation Getulio Vargas (FGV), considère cette disposition comme un levier stratégique de négociation. Néanmoins, il insiste sur la nécessité d'éviter un affrontement direct avec les États-Unis<sup>8</sup>. De même, *Welber Barral*, Conseiller de la Fédération des industries de l'État de São Paulo (Fiesp) et président de l'Institut brésilien du commerce extérieur et de l'investissement souligne qu'une hausse des tarifs sur les importations américaines serait contre-productive, car beaucoup de ces produits sont des intrants essentiels pour l'industrie nationale<sup>9</sup>.

Malgré la baisse attendue des exportations vers les États-Unis, *XP Investimentos* et *BTG Pactual* estiment que l'impact global pour le Brésil devrait rester limité<sup>10</sup>. Le pays pourrait même profiter d'un redéploiement des flux commerciaux, notamment vers l'Asie. *BTG* souligne que, face à la baisse du cheptel bovin américain, à son niveau le plus bas depuis 70 ans, les États-Unis devront continuer à importer de la viande. Des entreprises brésiliennes comme *Minerva Foods*, par exemple, pourraient ainsi bénéficier d'une demande accrue vis-à-vis des pays asiatiques, marché que le Brésil cherche activement à développer.

Enfin, le rapport *de Itaú BBA* met en lumière trois dimensions principales: une réaction immédiate très négative des marchés (avec une chute de 10,5 % du S&P 500 en deux jours), une valorisation attractive des actifs latino-américains qui pourrait offrir des opportunités, et un positionnement relativement favorable du Brésil grâce à une économie plus fermée et des actifs sous-évalués<sup>11</sup>. Le rapport suggère également que, si la situation ne s'aggrave pas, le Brésil pourrait bénéficier d'un reflux de l'inflation et d'une baisse des taux d'intérêt d'ici la fin de l'année. En parallèle, la baisse des prix des matières premières liée au ralentissement mondial risque de peser sur les revenus d'exportation du Brésil. Toutefois, *Lucas Farina* (*Genial Investimentos*) estime que le pays pourrait tirer profit de sa position relative dans ce nouvel environnement<sup>12</sup>. L'inflation pourrait suivre deux trajectoires, soit être freinée par l'arrivée de produits importés moins chers, soit être exacerbée si ces

<sup>8</sup> BBC News Brasil. (2025, 4 avril). *As armas do Brasil contra tarifas de Trump: "Retaliar seria suicídio"*. BBC.

<https://www.bbc.com/portuguese/articles/c985d78geglo>

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Redação Suno Notícias. (2025, 7 avril). *Tarifas de Trump: Brasil pode se beneficiar de guerra comercial, avaliam XP e BTG*. Terra.

<https://www.terra.com.br/economia/tarifas-de-trump-brasil-pode-se-beneficiar-de-guerra-comercial-avaliam-xp-e-btg.3d3c420d275475553c5a1af4296d14341104c09x.html>

<sup>11</sup> Rizério, L. (2025, 7 avril). *Brasil "melhor", mas não imune: como mercado local está em meio à turbulência global?*. InfoMoney.

<https://www.infomoney.com.br/mercados/brasil-melhor-mas-nao-imune-como-mercado-local-esta-em-meio-a-turbulencia-global/>

<sup>12</sup> Kramer, V. (2025, 3 avril). *Perguntas e respostas: qual o lugar do Brasil na guerra tarifária de Trump*. Gazeta do Povo.

<https://www.gazetadopovo.com.br/economia/brasil-guerra-tarifas-trump-perguntas-respostas/>

produits perturbent les chaînes de production locales. À moyen terme, les entreprises brésiliennes devront s'adapter et faire face à une concurrence accrue. *Selon Roberto Azevêdo, ancien directeur de l'OMC, une arrivée massive de produits plus compétitifs pourrait nuire aux secteurs industriels locaux*<sup>13</sup>.

En somme, malgré quelques opportunités, le contexte global de tensions commerciales, d'incertitudes économiques et de fragilisation du multilatéralisme est perçu, par les observateurs, comme globalement négatif pour l'économie brésilienne.

**Par Débora Scherer (Communication – CCBF)**

---

<sup>13</sup> Kramer, V. (2025, 3 avril). *Perguntas e respostas: qual o lugar do Brasil na guerra tarifária de Trump*. Gazeta do Povo. <https://www.gazetadopovo.com.br/economia/brasil-guerra-tarifas-trump-perguntas-respostas/>.